

Aujourd'hui, Jésus précise la mission de ses disciples ainsi que la nôtre : être le sel de la terre et la lumière du monde.

Nous devrions être le sel du monde, mais notre monde chrétien a perdu toute saveur pour Dieu.

Le sel, comme notre foi, peut perdre sa saveur.

Les paroles de Jésus sont le rappel qu'il faut le suivre en toute vérité et accueillir la Bonne Nouvelle sans tiédeur.

Recevoir le sel de la Bonne Nouvelle change le goût de l'âme devant Dieu et le goût de nos actions. Celles-ci sont inspirées par l'Esprit de Dieu qui nous met en marche l'un et l'autre. Elles transmettent la saveur par contact et ceux qui reçoivent la Bonne Nouvelle, deviennent sel à leur tour. Comme le dit Paul, cela se fait sans avoir besoin du langage de la sagesse qui veut convaincre, cela se fait avec Dieu.

Sans le sel, un mets est fade. Pire encore, il peut être pourri et nauséabond, et le mets est alors rejeté.

Sans Dieu, la vie n'est pas la vie.

Nous devons aussi entendre ces paroles de Jésus, et nous sentir interpellés.

Nous sommes donc appelés à mettre en pleine lumière la présence de Dieu, du Royaume de Dieu qui donne la vie au monde.

Dieu attend de nous que par notre bonheur de vivre, par notre épanouissement, notre manière d'être nous donnions aux autres le goût et le désir de croire en ce Dieu qui nous accompagne sur nos chemins même s'il nous semble parfois bien silencieux. Si la foi éclaire nos routes, elle doit également éclairer celles des autres. La multitude des lampes que nous sommes doit éclairer le monde dans lequel nous vivons.

Être lumière du monde, c'est accepter d'être des diffuseurs de joie, d'être le témoin de la Lumière, Lumière divine, lumière humaine.

C'est au fil des jours que nous devenons et devons être sel et lumière.

Être lumière du monde et sel de la terre, c'est le devenir dans la vie de chacun de tous les jours.

Être sel et lumière en ce monde n'est pas chose facile.

Suis-je une lumière qui montre le chemin de la justice?